

Festival d'architecture : « Entre architecture et paysage »

Chers Participants et participantes au concours du festival des cabanes des Sources du lac d'Annecy,

Nous revenons vers vous pour insister sur les attendus du projet auquel vous nous faites le plaisir de participer.

Le Festival des cabanes est né un soir d'été, autour d'un verre de rhum et d'une réflexion sur la manière d'interroger un paysage aussi riche et diversifié que celui de la communauté des communes des sources du lac d'Annecy. Le postulat de départ fût de trouver un dispositif léger qui nous permettrait d'aborder ce territoire, en réfléchissant sur le rapport que celui-ci peut entretenir avec les différents éléments culturels du milieu qu'il vient constituer.

Nous entendons par milieu un environnement naturel dans lequel la culture humaine vient prendre position. Quand nous parlons de culture, nous abordons la question des modes d'habité, des systèmes de production, et des modes de déplacement. L'idée première est de retrouver un lien entre nature et culture. La culture, c'est vous. Votre histoire, votre savoir, votre imagination et votre sensibilité. C'est aussi cette vie de la montagne et de ses habitants.

Ce que nous attendons de votre part, c'est une déclaration d'amour. Déclaration écrite et construite pour cet écosystème constitué de lacs, de rivières, de montagnes, de forêt, de champs cultivés et du vivant. Par l'intermédiaire d'un petit édifice, vous devez être en mesure de retrouver ce lien souvent perdu entre architecture et paysage. Nous insistons sur la dimension sensible et poétique de l'intervention. Il ne s'agit en aucun cas de produire des objets techniques, du lieu dans lequel ils s'inscrivent. Ce ne sont pas des meubles, que l'on dispose dans un salon, mais un ensemble de projet en relation directe avec le site. La relation avec le paysage proche et lointain est primordiale.

Nous sommes dans le bricolage. Savant, minutieux, intelligent et mesuré ... mais dans le bricolage. Des dispositifs de fainéants plutôt malins, qui vous permettrons de mettre en œuvre vos projet dans le plaisir et non dans la douleur. La dimension poétique est au centre de la proposition. Nous préférons le détail sensible au détail simplement technique. N'oubliez pas la façon dont vous posez l'édifice sur le sol, la pente, le lit de la rivière, sur l'eau ou dans les arbres. C'est probablement la contrainte la plus difficile à intégrer.

En espérant que ces quelques lignes permettront aux plus perplexes de trouver l'inspiration.

Bien à vous tous,

David Hamerman,

Co-fondateur du festival